

CIMETIÈRE FRANCO

DE VAUDONJON

RAPPORT SOMMAIRE sur les fouilles du cimetière franc-carolingien du Vaudonjon, commune de Montillot, canton de Vézelay.

Le cimetière dont il s'agit est situé à 1.200 mètres environ du hameau du Vaudonjon, dans l'angle formé par l'intersection de la route nationale n° 151 avec le chemin de grande communication n° 21, sur la pente Est d'un plateau à flancs assez escarpés.

Dans la vallée, entre la Cure et la route nationale, de nombreux vestiges gallo-romains indiquent qu'une villa importante y était autrefois établie.

Le village franc, puis carolingien, n'a pas encore été découvert, mais tout porte à croire qu'il se trouvait à l'emplacement même du hameau du Vaudonjon actuel. Les actives recherches de M. l'abbé Parat, notre savant collègue, n'ont malheureusement pas donné de résultat jusqu'à ce jour.

Je ne parlerai, dans le présent rapport, que des fouilles effectuées de novembre 1904 à avril 1905, c'est-à-dire dès le début ; celles reprises depuis novembre dernier feront l'objet d'une autre notice qui sera suivie, quand l'exploration du cimetière sera achevée, d'un mémoire complet....

Toutes les tombes sont très sensiblement orientées de l'Ouest à l'Est, la tête étant à l'Ouest.

L'alignement des sépultures est assez régulier, mais il n'en est pas de même de leur profondeur qui est très variable : de 0^m 30 à 1 mètre, et même, mais plus rarement, 1^m 50.

Les tombes sont creusées dans une roche calcaire marneuse, compacte et assez dure par endroits. Plusieurs sarcophages en pierre blanche ont été découverts. On n'a trouvé que des traces bien douteuses de cercueils en bois.

La richesse, la régularité du mobilier des sépultures sont aussi très variables ; selon, d'ailleurs, que ces sépultures appartiennent au début du cimetière (époque Franque, fin v^e siècle, vi^e et partie du vii^e) ou se trouvent plus rapprochées de nous (époque Carolingienne, fin vii^e siècle, viii^e et même ix^e siècle). A la fin de cette époque, après Charlemagne, les tombes ne contiennent que très rarement quelques traces de mobilier funéraire. (Edit de cet empereur ordonnant la mise en bière des défunts sans autre objet qu'un simple linceul.)

Naturellement, et dans le cimetière du Vaudonjon comme dans tous ceux semblables déjà explorés, la partie centrale, étant la plus ancienne, se trouve la plus riche.

323 tombes avaient été fouillées par moi fin avril 1905. Leur mobilier, très varié, constitue un bel ensemble donnant une idée assez exacte des époques franque et carolingienne représentées dans la vaste nécropole qui nous occupe.

Les Francs nous ont laissé de nombreuses armes et objets de parure bien caractéristiques.

Objets et Armes en fer

Epées à deux tranchants ; lances ou framées de toutes dimensions, depuis 0^m 30 jusqu'à 0^m 70 ; angons barbelés ; lourdes haches ou francisques, dont quelques-unes rappellent nos cognées de bûcheron ; pointes de flèches et enfin ombons de boucliers (partie centrale du bouclier, en forme de chapeau ; le bouclier, lui-même, en bois léger ou en peau, était réuni à l'ombou par une armature de fer).

De nombreux couteaux en fer de 0^m 13 à 0^m 30 de longueur, appartenant aux deux époques, trouvés aussi bien sur les femmes que sur les hommes et aussi les enfants.

Objets de Parure, Bijoux

Parmi les objets de parure, plusieurs aussi sont purement francs, comme la hache ; ils sont bien l'œuvre d'artisans ou artistes contemporains de Clovis et Childéric I^{er}.

Ce sont : les boucles ovalaires, de grandes dimensions, en bronze blanc (ou potin) très brillant ; les goupilles d'attache qui accompagnaient presque toujours (par 2 ou 3) ces boucles ; les appliques-ornements de ceinturons, les ferrets de courroies. (Tous ces objets en bronze.)

Les belles fibules circulaires en argent avec ornements de grenats cloisonnés, sertis en tables ; les fibules digitées, en bronze, variées dans leurs formes et leurs dimensions ; les fibules en bronze, en forme d'S, de perroquet, de faucon, on encore d'oiseau fantastique.

Trois petites balances à fléau et plateaux en bronze (fléau long de 0^m 15 environ). Ces balances, trouvées sur des guerriers armés de l'épée, c'est-à-dire sur des chefs, sont peut-être des insignes de chef-monétaire.

Et, enfin, une foule de petits objets en bronze : anneaux, fragments de chaînettes, boutons, etc.

Entre l'époque franque et l'époque purement carolingienne, il y a, bien entendu, une période de transition ; mais je me bornerai, dans la présente notice, à énumérer et à affecter à la dernière époque tous les autres objets, en faisant toutefois les distinctions nécessaires, s'il y a lieu.

Armes, Objets en fer

29 scramasaxes, énormes couteaux carolingiens. (Ces armes avaient peu à peu remplacé toutes les autres armes.)

Quelques grosses plaques-boucles en fer, rectangulaires ou trapézoïdales avec contre-plaque de même forme et, assez rarement, plaque terminale carrée, ornées de demi-boutons de bronze. Plusieurs atteignent une longueur totale de 0^m 30. Deux ou trois présentent des traces très visibles de damasquinure d'argent.

D'autres plaques-boucles en bronze, rectangulaires, circulaires et, plus souvent, triangulaires, quelques-unes avec contre-plaque de même forme, ornées de gravures en creux d'entrelacs, chevrons, cercles centrés, etc., de serpents fantastiques à deux têtes, d'oiseaux, etc.

Des bagues, dont une en or, demi-jonc, deux en argent et les autres en bronze.

Des fibules en bronze, affectant la forme d'un bouclier et ornées de cercles centrés ou d'émaux opaques.

Plusieurs épingles à cheveux en bronze, dont trois styliformes et une à tige en cuivre et tête en or.

Une autre épingle, en forme de chimère, avec, pour œil, un rubis.

Cinq médailles en or, avec bélières, ayant fait partie d'un collier, et ornées de fins filigranes d'or.

Des boucles d'oreilles, simples anneaux de bronze ou d'argent torsadé.

Plusieurs pinces à épiler, en bronze.

Des colliers composés de perles en verre ou en pâte céramique, de différentes formes, cylindriques, sphériques, cubiques, etc., et de différentes grosseurs, depuis celle d'un grain de chenevis jusqu'à celle d'une grosse noix.

Les colliers formés de perles très fines en verre, pâte de verre ou terre cuite, sont de l'époque franque.

Les grosses perles de terre cuite sont ornées d'émaux opaques incrustés, jaune, vert, bleu, etc. Beaucoup de ces perles représentent un travail assez considérable.

Plusieurs bracelets sont composés, comme les colliers, de perles diverses.

Et, enfin, beaucoup de petits objets en bronze ou en fer qu'il serait trop long d'énumérer dans ce rapport.

Dans une grande partie des sépultures, aussi bien franques que carolingiennes, se trouvaient des vases funéraires en terre (noirâtre, grise ou rouge) ou, plus rarement, en verre, et dans les premières seulement de ces sépultures.

Les vases en terre francs sont ornés de dessins en creux tracés à la roulette ou au poinçon. Il y a beaucoup de diversité dans les formes de ces vases, coupes à pied, petits pots avec anse, écuelles, plats, etc., etc. Les vases carolingiens n'ont pas d'ornement.

Onze vases en verre seulement ont été découverts ; presque tous sont brisés. Ce sont des petites coupes apodes, arrondies à la base, de l'époque franque.

Tous ces vases funéraires étaient destinés à contenir des libations ou des aliments pour les défunts.

En résumé, la découverte du cimetière franc-carolingien du Vaudonjon, le premier aussi important exploré dans le département de l'Yonne, aura le grand avantage de nous faire mieux connaître les coutumes de nos ancêtres et nous permettra d'admirer les vestiges, venus jnsqu'à nous, de leurs armes, des bijoux dont ils aimaient se parer et qu'ils ensevelissaient religieusement avec les défunts.

Quoique l'on n'ait pas à espérer de plus riches trouvailles que celles déjà faites, puisque la partie la plus ancienne a été mise à jour, il importe d'achever les fouilles commencées.

Ce n'est, en effet, qu'en explorant entièrement cette nécropole que l'on pourra avoir une idée juste de ses dispositions, sa durée, la richesse de son mobilier funéraire et, par conséquent, la vie des défunts.

TERRADE.